

WILD IS THE WIND

PAROLES ET MUSIQUE : NED WASHINGTON ET DIMITRI TIOMKINE

ADAPTATION POUR CHŒUR : MORGAN JOURDAIN

- PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

À l'origine, ce morceau a été composé pour un film portant le même nom, *Car sauvage est le vent* réalisé par George Cukor et sorti en 1957. Il était alors interprété par Johnny Mathis, et fut nommé pour l'Oscar de la meilleure chanson originale en 1958.

Cette chanson a fait l'objet de nombreuses reprises, notamment de la part de Barbra Streisand, George Michael ou encore David Bowie.

Elle est présentée ici dans une version arrangée par Morgan Jourdain.

- ANALYSE MUSICALE

Tonalité : Sol mineur (Armure : 2 bémols à la clé)

Chiffre de mesure : 4/4 (binaire)

Langue : anglais

Ambitus voix 1 : Do # 3 —> Ré 4

Ambitus voix 2 : La 2 —> Ré 4

Ce morceau est écrit à deux voix égales : la deuxième voix est légèrement plus grave que la première, mais elles peuvent être réparties de façon homogène dans le chœur. Le thème est principalement énoncé à la voix 1 ; on constate cependant un changement pour la partie 5 où il passe à la voix 2 et la pièce se termine avec les deux voix qui se confondent. On perd progressivement la notion de voix principale et de voix d'accompagnement harmonique : il sera intéressant de travailler certains passages à l'unisson pour trouver une homogénéité dans la prononciation et la couleur vocale.

Structure :

	Piano + voix
Introduction (Mesures 1 à 4)	Début —> 13s
Partie 1 (Mesures 5 à 12)	13s —> 39s

	Piano + voix
Partie 2 (Mesures 13 à 20)	39s —> 1min05
Partie 3 (Mesures 21 à 28)	1min06 —> 1min32
Partie 4 (Mesures 29 à 39)	1min33 —> 2min09
Partie 5 (Mesures 40 à 55)	2min10 —> 3min02
Partie 6 (Mesures 56 à 60)	3min03 —> Fin

- APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

Conseils de travail / outils pédagogiques

Ce morceau est assez répétitif : il énonce un thème principal repris sous différentes formes de variations, que ce soit dans l'autre voix tout comme dans l'accompagnement. Il est important de différencier ces différentes parties à l'aide de l'écriture afin d'éviter un côté répétitif : les départs sont principalement sur des contretemps pour le thème, mais lorsque la quatrième partie débute à la mesure 29, les deux voix partent sur des temps forts. Les départs des deux voix se rapprochent peu à peu, n'hésitez pas à passer par un travail de texte en prosodie rythmique pour la mise en place. Ces contretemps risquent de faire commencer le chœur en retard en prenant trop de temps sur le premier silence, pensez donc à anticiper les attaques et à respirer suffisamment en avance !

Dès l'entrée de la deuxième voix, les intervalles seront à travailler lentement entre les deux voix. Elles sont souvent en dissonance avec des intervalles rapprochés : premier temps de la mesure 13 une seconde mineure, premier temps de la mesure 14 une seconde Majeure, deuxième temps de la mesure 17 une seconde mineure. On parle ici de « dissonance » dans le sens opposé au mot « consonance »¹, c'est à dire deux sons n'étant pas dans le même spectre de fréquence et produisant un effet d'inconfort auditif.

À l'inverse, les fins de phrases se terminent souvent sur des intervalles justes, délicats à faire sonner pleinement : par exemple au premier temps de la mesure 20 avec l'octave de « la » ou encore la quinte juste à la mesure 30. On peut ainsi chanter la phrase en s'arrêtant sur la note finale, ou au contraire la travailler en l'isolant et en cherchant à développer un maximum d'harmoniques.

Belle découverte musicale, et bon travail !

¹ « un mélange de deux sons, calculé et susceptible d'être en accord » Hucbald de Saint-Amant